

des Princes &c. Janvier 1719. 5

peuples que les Tyrans opprimoient, & leur valeur se signaloit dans la délivrance des misérables. . . . il semble en effet que le propre de la vertu héroïque soit, pour le dire en un mot, d'être utile au genre humain. Comme c'est-là son premier but, & que c'est en cela que consiste sa véritable grandeur, la passion d'un Héros ne doit rien avoir que de noble; il ne sauroit être Héros sans cela &c.

C'est aux Rois & aux Princes que ces belles & grandes leçons sont adressées, & à qui seuls il semble permis d'aspirer à l'héroïsme : l'avantage qu'ils ont d'être élevés au-dessus des autres hommes, leur fournissant plus qu'à aucun autre les occasions d'y parvenir; & si cette vertu (au sentiment du même Auteur) est surannée, c'est un malheur dont il n'est presque pas permis de découvrir l'origine, tant les hommes ont changé à cet égard.

Y a-t-il cependant rien dont les Souverains puissent être plus amoureux, que de cette belle gloire qui fait respecter & chérir leur mémoire jusques dans la postérité la plus reculée? n'ayant rien à désirer du côté des biens & des avantages de la fortune, quel plus noble objet peuvent-ils se proposer, que de mériter les adorations de ceux qu'ils sont moins établis pour commander que pour gouverner.

La matière est trop vaste pour y entrer plus avant, il suffit qu'elle fournisse de belles réflexions dont chacun fera tel usage que bon lui semblera; bornons-nous seulement à examiner si dans les événemens de l'année 1718, dont nous allons faire une récapitulation, nous découvrirons encore quelques traces de cette vertu héroïque, telle que l'a défini Mr. Temple.